

Épreuve écrite du mercredi 8 juin 2022, 10h-13h

Sujet :

Sénèque, dans la *Lettre 54 à Lucilius*, évoque sa maladie.

En mobilisant toutes les connaissances nécessaires, proposez une explication de ce texte, sans oublier de dégager les pistes de réflexion qu'il ouvre dans la perspective de votre projet de recherche.

Durée de l'épreuve : 3h

1 Longum mihi commeatum dederat mala ualetudo ; repente me inuasit. « Quo genere ? » inquis. Prorsus merito interrogas : adeo nullum mihi ignotum est. Vni tamen morbo quasi adsignatus sum, quem quare Graeco nomine appellem nescio ; satis enim apte dici suspirium potest. Breuis autem ualde et procellae similis est impetus ; intra horam fere desinit : quis enim diu expirat ? **2** Omnia corporis aut incommoda aut pericula per me transierunt : nullum mihi uidetur molestius. Quidni ? aliud enim quicquid est, aegrotare est, hoc animam egerere. Itaque medici hanc « meditationem mortis » uocant : facit enim aliquando spiritus ille, quod saepe conatus est. **3** Hilarem me putas haec tibi scribere quia effugi ? Tam ridicule facio, si hoc fine quasi bona ualitudine delector, quam ille, quisquis uicisse se putat cum uadimonium distulit. Ego uero et in ipsa suffocatione non desii cogitationibus laetis ac fortibus adquiescere. **4** « Quid hoc est ? inquam : tam saepe mors experitur me ? Faciat : [at] ego illam diu expertus sum. » « Quando ? » inquis. Antequam uel nascerer. Mors est non esse. Id quale sit, iam scio : hoc erit post me, quod ante me fuit. Si quid in hac re tormenti est, necesse est et fuisse, antequam prodiremus in lucem ; atqui nullam sensimus tunc uexationem. **5** Rogo, non stultissimum dicas, si quis existimet lucernae peius esse, cum extincta est, quam antequam accenditur ? Nos quoque et extinguimur et accendimur : medio illo tempore aliquid patimur, utrimque uero alta securitas est. In hoc enim, mi Lucili, nisi fallor, erramus, quod mortem iudicamus sequi, cum illa et praecesserit et secutura sit. Quicquid ante nos fuit, mors est : quid enim refert, non incipias an desinas, cum utriusque rei hic sit effectus, non esse ? **6** His et eiusmodi exhortationibus, — tacitis scilicet, nam uerbis locus non erat, — alloqui me non desii : deinde paulatim suspirium illud, quod esse iam anhelitus coeperat, interualla maiora fecit et retardatum est ac remansit. Nec adhuc, quamuis desierit, ex natura fluit spiritus : sentio haesitationem quandam eius et moram. Quomodo uolet, dum modo non ex animo suspirem. **7** Hoc tibi de me recipe : non trepidabo ad extrema, iam praeparatus sum, nihil cogito de die toto. Illum tu lauda et imitare, quem non piget mori, cum iuuet uiuere : quae est enim uirtus, cum eiciaris, exire ? Tamen est et hic uirtus : eicior quidem, sed tamquam exeam. Et ideo numquam eicitur sapiens, quia eici est inde expelli, unde inuitus recedas : nihil inuitus facit sapiens. Necessitatem effugit, quia uult quod coactura est. VALE.

1 Un congé de longue durée m'avait été accordé par la maladie ; elle m'a soudain donné l'assaut. « Quel genre de mal ? » dis-tu. La question est tout à fait pertinente : tant s'en faut que j'en ignore un seul ! Il en est un toutefois auquel je suis comme voué ; je ne sais pourquoi je l'appellerai de son nom grec ; « *suspirium* » [respiration forte] exprime assez bien ses effets. C'est une crise rapide qui prend en bourrasque : elle passe généralement en moins d'une heure. Peut-on en effet être longtemps à expirer ? **2** Toutes les incommodités physiques, toutes les crises ont passé sur moi ; aucune ne me paraît plus pénible. La raison est simple : dans toutes les autres affections, on est malade ; dans celle-ci, on rend l'âme. C'est pourquoi les médecins la dénomment « l'apprentissage de la mort ». Une fois ou l'autre en effet ce souffle vital réalise ce qu'il a tenté maintes fois.

3 Tu penses peut-être que je t'écris ceci tout à la joie de m'être tiré d'affaire. Si je m'applaudis de cet arrêt du mal comme d'un retour à la santé, mon attitude est aussi ridicule que celle du premier plaideur venu qui s'imagine avoir cause gagnée parce qu'il a reculé une assignation. De fait, au milieu même de mes étouffements, j'ai cherché sans relâche mon assurance en de réjouissantes et courageuses pensées. **4** « Qu'est ceci ? » me disais-je. « La mort me met tant de fois à l'épreuve ? Libre à elle. J'ai fait, moi, pendant longtemps l'épreuve de la mort. » « Quand cela ? » dis-tu. Avant ma naissance même. La mort, c'est le non-être ; ce qu'est le non-être, je le sais déjà. Il en sera après moi ce qu'il en était avant moi. Si cet état comporte souffrance, nous avons fatalement souffert avant de venir au monde. Cependant nous n'avons aucunement pâti. **5** Je le demande : ne parlerait-on pas d'aberration complète, si quelqu'un supposait la lampe éteinte en pire état qu'allumée ? L'homme, lui aussi, on l'allume, on l'éteint : dans la période intermédiaire il a quelque chose à souffrir, mais, des deux côtés, la tranquillité est profonde. Si je ne m'abuse, Lucilius, notre erreur est de croire que la mort ne vient qu'à la suite alors qu'elle a précédé, comme elle suivra. Tout ce qui fut avant nous, c'est la mort. Qu'importe, en effet, de ne point commencer ou de finir, puisque l'un et l'autre a pour aboutissant l'état de non-être ?

6 Ces encouragements et d'autres de même sorte, muets bien entendu, les paroles n'étant pas de mise, je me les suis sans relâche adressés. Là-dessus, peu à peu, cette suffocation, devenue simple essoufflement, m'a laissé de plus longs intervalles, n'a reparu que de loin en loin et enfin en est restée là. Mais, maintenant même que c'est fini, le souffle n'a pas chez moi son jeu naturel ; je sens quelque chose qui l'embarresse et le retarde. Comme il vaudra ! pourvu que l'essoufflement ne gagne pas l'âme. **7** Reçois ce que je vais te dire comme un remède qui t'est destiné : je ne tremblerai pas à l'instant suprême ; dès maintenant je suis préparé, mes projets ne vont pas jusqu'à la fin du jour. Loue, imite celui-là qui ne répugne pas à mourir, bien qu'il se plaise à vivre. L'homme que l'on chasse, quel courage a-t-il à sortir ? Dans mon cas encore, malgré tout, il y a du courage. On me chasse, c'est vrai, mais j'ai bien l'air de sortir. Le sage, jamais on ne le chasse, pour la raison que celui qu'on chasse se voit exclu d'une place dont il se retire à son corps défendant. Le sage ne fait rien à son corps défendant. Il échappe à la nécessité, parce qu'il veut ce à quoi elle contraindra.